

Quant à l'opposition entre le non accompli et l'accompli, M. Dubois la trouve indépendante du temps. C'est la situation qui, à son avis, traduit le temps. Dans la langue parlée le temps est souvent exprimé par les adverbes et on peut y négliger aussi l'opposition „l'énoncé — le récit“. Mais dans la langue écrite, elle compte. Chez les substantifs ce sont différents suffixes qui peuvent indiquer l'opposition entre l'accompli et le non-accompli („l'abattement — l'abattage“).

En examinant les adverbes et les locutions de temps dans l'énoncé, il indique deux types fondamentaux de l'énoncé: a) l'énoncé où le locuteur s'adresse directement à son interlocuteur, où il est alors en effet le sujet parlant; b) le récit de l'énoncé appelé dans les grammaires traditionnelles le style indirect où le locuteur est l'objet de la communication. Non seulement les pronoms, mais aussi des adverbes et les locutions de temps changent dans ces deux types.

Les problèmes étudiés dans cette grammaire sont très nombreux. L'auteur vérifie ses hypothèses, basées sur la psycho-linguistique, par la voie expérimentale.

L'application de la méthode transformationnelle pour examiner différentes questions de grammaire et de nouveaux regroupements de faits, sont un apport bien intéressant de ce livre. L'auteur montre qu'à l'aide des transformations indiquées, on peut souvent supprimer différentes ambiguïtés. Par de nombreuses transformations l'auteur veut attirer aussi l'attention sur la faculté créatrice du locuteur. Chaque lecteur appréciera la richesse extraordinaire d'aspects avec laquelle les faits grammaticaux y sont examinés et même un lecteur-partisan de la grammaire traditionnelle sera captivé par les réflexions et les explications originales et intéressantes que l'auteur y présente. Pour les non-initiés le livre n'est toutefois pas une lecture facile.

*Zdeňka Stavinohová*

*Péla Simon: Les consonnes françaises* (Mouvements et positions articulatoires à la lumière de la radiocinématographie), Paris, C. Klincksieck 1967, p. 376.

La découverte des rayons-X représentait un grand pas en avant dans la recherche phonétique. Depuis l'an 1907 des collections de radiographies plus ou moins parfaites apportaient des études sur les voyelles et consonnes de différentes langues. Une impulsion importante et des perfectionnements techniques considérables ont été apportés à la méthode radiographique à partir de 1925 par les phonéticiens de l'école de Prague.

Des le début, on s'efforçait de trouver des moyens de saisir le mouvement des organes articulatoires, et c'est ainsi qu'au cours des trois dernières décennies, on est arrivé progressivement à compléter la radiographie statique par la radiocinématographie qui est le seul moyen de donner une image dynamique directe de la parole en mouvement.

Au cours des vingt dernières années de nombreuses collections complètes des articulations de différentes langues ont été réunies et publiées dans le monde entier. L'école de Prague a continué à publier périodiquement des séries de clichés ou des albums entiers relatifs à différentes langues (Hála, Ohnesorg, Romportl, Skaličková, Mazlová). Des radiographies d'un type semblable ont été réalisées par les mêmes méthodes et la même technique d'exécution à l'Université de Strasbourg. Le livre de Péla Simon est le dernier ouvrage de cette série. L'auteur se propose de décrire, d'après des clichés extraits de radiofilms, les vingt consonnes françaises et d'établir le système génétique du consonantisme français dans la prononciation d'un même sujet.

L'ouvrage est divisé en trois parties:

1. la première partie contient l'analyse des séquences radiocinématographiques représentant les tenues articulatoires,
2. dans la deuxième partie, l'auteur essaie d'apporter une solution au problème de l'existence ou de l'absence des tenues articulatoires,
3. dans la troisième partie, elle aborde l'étude des consonnes françaises — placées entre deux „a“ à l'initial de la syllabe accentuée — dans la chaîne parlée.

Péla Simon essaie, d'abord, de résoudre le problème soulevé par Menzerath qui a nié l'existence des positions (tenues) articulatoires en affirmant que la parole consistait en une complexité ininterrompue de mouvements sans positions d'arrêt. Péla Simon entreprend une analyse détaillée des documents radiocinématographiques qui offrent le moyen le plus sûr de résoudre ce problème. D'après ses recherches, la réalité est à mi-chemin entre l'enseignement traditionnel qui ne semblait connaître que les positions articulatoires qu'il

croyait fixes et immobiles, et la théorie de Menzerath qui les niait et ne voyait, dans l'acte de la parole qu'un mouvement continu.

Les analyses de Péla Simon confirment que les tenues consonantiques existent dans la plus grande majorité des cas, mais elles ne sont pas les mêmes ni pour différentes consonnes, ni pour une même consonne dans différentes positions et dans différents entourages. Les différences entre leurs différentes réalisations sont à la fois quantitatives et qualitatives. Des modifications peuvent même intervenir au cours des tenues notamment occlusives.

Péla Simon a prouvé par ses analyses l'existence des tenues et aborde alors l'étude des positions articulatoires comme parfaitement justifiée. Toute la troisième partie de l'ouvrage est consacrée à la description des positions que les organes articulatoires atteignent au sommet des tenues consonantiques dans la prononciation du français. Péla Simon complète ainsi l'étude et la collection des radiographies de J. Chlumský relatives au système vocalique de la même langue.

Les trois parties de l'ouvrage sont complétées par presque cent pages de documents contenant des clichés et des croquis radiocinématographiques.

L'ouvrage de Péla Simon est une étude laborieuse et très détaillée sur les consonnes françaises et qui fournit l'occasion de discuter une série de problèmes litigieux relatifs à l'articulation des consonnes en général.

Marie Josková

*Borras, F. M.—Christian, R. F.: Russian Syntax. Aspects of Modern Russian Syntax and Vocabulary. Oxford, Clarendon Press, 1963 (2. přetisk 1. vyd. z r. 1959), 404 + XI str.*

Neustále se prohlubující zájem o studium slavistiky v západoevropských zemích a USA je všeobecně znám (srov. např. stať R. Večerky, která vyjde v příštím čísle tohoto sborníku). Čtenáře proto dnes již nepřekvapí ani rozsáhlá a seriózní rusistická publikace se současnou problematikou, jakou recenzovaná kniha je. Autoři této publikace ji zamýšleli jako vysokoškolskou příručku, která má pomoci studentům s dobrou znalostí elementární ruské mluvnice překonávat obtíže zejména při písemném projevu.

Název knihy vyvolává jisté rozpaky, protože neodpovídá zcela jejímu obsahu. Kniha nejen nepodává ucelený přehled syntaxe, ale je v ní vůbec poměrně málo toho, co bychom zahrnuli do syntaxe v našem pojetí my. Spíše tu jde o svérázně koncipovanou směs výkladů o funkcích mluvnických tvarů a slovních druhů s komentářem k vybraným důležitým jevům lexikálními. Tyto výklady jsou prostoupeny poučeními i o faktech syntaktických, ta však mají více méně okázalný charakter: jsou tu např. partie o shodě, o modálních konstrukcích, o pořádku slov, o souvětích s větami příslovečnými (proč však byly vybrány jen věty příslovečné, a ne jiné?). Zařazení výkladů je leckdy neobvyklé: tak např. kapitoly o větách příslovečných jsou přiřazeny k partiím o funkci příslovci, poučení o neosobních modálních konstrukcích (с нужно, надо...) je součástí výkladů o slovese, ačkoli těžiště těchto konstrukcí je především v modálních predikativech. Zdá se nám, že jednočlenné konstrukce by vůbec pro svou důležitost zasluhovaly zvláštního souhrnného oddílu. Poněkud macešské pozornosti se dostalo i jiným důležitým jevům, např. ruskému záporu (str. 288 až 289).

Určitá nevyváženost ve výběru látky je vysvětlitelná potřebami didaktickými (autoři to ostatně sami v předmluvě objasňují). Nezvyklé utřídění jevů je však podle našeho názoru i důsledkem ne zcela jednotné porovnávací koncepce.

Kostrou výkladů jsou oddíly o jednotlivých slovních druzích. Jejich pořadí je netradiční (substantiva, adjektiva, slovesa, příslovce, zájmena, předložky, číslovky; dodatkem jsou připojeny kapitoly o slovosledu). Na závěr každého oddílu jsou vždy podány s náležitým komentářem ruské ekvivalenty nejpotřebnějších reprezentantů daného slovního druhu (např. u sloves ruské ekvivalenty výrazů jako *to act, ask, fall, make, pay* aj.). Toto sepětí funkčně morfologických a lexikálně sémantických výkladů je podle našeho názoru velmi šťastné a mohlo by být vzorem pro příručky podobného druhu i u nás.

K nesporným kladům recenzované publikace patří dále i to, že s pozoruhodným pochopením a jazykovým citem vystihuje i jemné odstíny sémantické, stylistické a jiné. Český rusista často se zaujetím sleduje výklady o jevech, které jsou pro něho jako pro příslušníka příbuzné jazykové skupiny odsunuty někdy v povědomí na vedlejší kolej.